

## CHAUSSON

Concert pour violon, piano et quatuor à cordes

## MATHIEU

Trio & Quintette

David Lefèvre, violon, Alain Lefèvre, piano-forte, Quatuor Alcan

Analekta  AN2 9286



Sur cet album, notre attention sera interpellée en grande partie par les œuvres d'André Mathieu. Alain Lefèvre est l'un des plus importants défenseurs de la musique de celui qu'on appelait à une certaine époque le « Mozart canadien », mais dont l'œuvre tomba par la suite dans l'oubli. Mathieu n'était âgé que de 39 ans à son décès et la musique que l'on retrouve sur cet album est celle d'un artiste dont l'inventivité est en pleine effervescence.



*Editor's Choice*

James Invernizzi's pick of this month's outstanding new discs - hear excerpts online



### Chausson • Mathieu


**Chausson** Concert pour violon, piano et quatuor à cordes, opus 21

**Mathieu** Trio et Quintette

**David Lefèvre**, violon

**Alain Lefèvre**, piano-forte

**Quatuor Alcan (Laura Andriani, Nathalie Camus, violons, Luc Beauchemin, violon alto, David Ellis, violoncelle)**

Analekta  AN2 9286 (78' – DDD)

Un « Mozart canadien » dont la musique rejoint les œuvres françaises du début du siècle dernier André Mathieu (1929-1968), surnommé le Mozart canadien par ses contemporains, ne semble pas avoir été touché par les courants radicaux européens du milieu du siècle dernier. Cela étant dit, son Trio de 1950 a des points d'ancrage dans la musique française du début de ce même siècle, ce qui ne lui porte aucunement ombrage. Tout le contraire, en fait. De plus, cela appuie à merveille la décision de combiner cette œuvre avec le Concert de 1892 de Chausson, ainsi qu'avec le Quintette de 1953 du même Mathieu. Le premier mouvement, lent, a des teintes de Debussy, tandis que le second mouvement, avec ses rythmes et ses contours plus anguleux, nous rappelle Honegger; mais cela n'empêche nullement l'œuvre de s'imposer musicalement d'elle-même en établissant un monde sonore bien à elle, mélange de rêveries évocatrices du Romantisme et d'une angoisse existentielle profonde. Les mêmes qualités se retrouvent dans le Quintette, œuvre qui, au même titre que le Trio, est écrite avec un souci raffiné du timbre instrumental et une connaissance assumée de ce qu'est la forme dramatique. Les deux œuvres méritent notre attention, et leur interprétation encore davantage, d'autant plus qu'elles sont ici menées par le pianiste Alain Lefèvre et qu'elles regorgent d'une grande éloquence expressive, d'une magnifique cohésion et d'un grand souci des variations émotives saisissantes de la musique de Mathieu. Il semble exister un récit sous-jacent à cette musique, et les interprètes le défendent avec l'urgence de la passion, avec vivacité, avec tendresse. Les liens de Mathieu avec le passé français sont mis en évidence à l'écoute du Concert de Chausson, dont la qualité romantique particulière est interprétée par Lefèvre et le quatuor Alcan avec subtilité, fluidité et une émotion palpable. Un disque que je vous recommande chaudement.

**Geoffrey Norris**